

Au Pays-d'Enhaut, le courrier aussi s'envole durant le Festival international de ballons

Riviera-Chablais, page 21



CHANTAL DERVEY

Rolle n'est pas responsable de la fermeture de l'Hôtel Rivesrolles, selon la justice

La Côte, page 23



ODILE MEYLAN

# Vaud & régions

Vaud  
Lausanne & région  
Riviera-Chablais  
Nord vaudois-Broye  
La Côte

## Gens du voyage étrangers

# «Ils ont autant le sens de la propreté que vous ou moi»

**A l'UNIL, une anthropologue signe un travail de recherche qui met en exergue certains stéréotypes sur les Roms passant en Suisse**

Jérôme Ducret

Sa thèse, en italien, défendue récemment à l'UNIL, est l'une des rares recherches existantes sur le mode de vie des Roms et sur les interactions des communautés qui se réclament de cette étiquette avec les populations et autorités suisses. La Tessinoise Nadia Bizzini, docteure en anthropologie de l'Université de Lausanne, est aussi médiatrice de son canton pour les gens du voyage. Elle a exploré certains «malentendus» culturels, dont ceux qui portent sur l'hygiène et la propreté, et qui provoquent des tensions avec la population locale. Des malentendus que l'on retrouve aussi bien au Tessin que dans le canton de Vaud. Celui-ci est par ailleurs l'un des rares en Suisse romande à encore proposer une place de stationnement officielle pour les gens du voyage étrangers (*lire ci-dessous*).

### Sur quelles populations porte votre thèse?

Avant tout sur ceux qui se nomment les Roms, soit des nomades qui ne sont pas de nationalité suisse, contrairement par exemple aux Jenisch. Pour ceux qui fréquentent le Tessin, on y trouve des Français, des Espagnols et des Italiens, entre autres. Il s'agit de Roms que les linguistes appellent *vlach*, du fait qu'ils parlent un dialecte du *romanés* particulier. Ils se subdivisent eux-mêmes en plusieurs sous-groupes distincts, qu'ils nomment des *ratse*, ce que l'on pourrait traduire par «groupes», tels les *kalderaša*, *čurara* et *lovara*.

### Connaissez-vous le sujet avant d'entreprendre votre recherche?

Non, pas du tout, à part des notions plus générales d'anthropologie sur ce que l'on considère par exemple comme l'altérité. J'aime me lancer dans un sujet totalement neuf pour moi.

### En quoi consistent ces malentendus sur la propreté?

Il y en a plusieurs. Ce que reprochent souvent les habitants sédentaires locaux à ces Roms, c'est de laisser après leur passage des ordures et des déchets corporels



**Chablais**  
L'aire d'accueil de Rennaz est désormais le seul endroit du canton où les Roms peuvent séjourner officiellement avec leurs caravanes.  
MARIUS AFFOLTER

«Lorsque des membres d'une famille rom se trouvent dans une maison avec des toilettes, ils les utilisent, en gros, comme vous et moi»



**Nadia Bizzini**  
Docteure en anthropologie de l'Université de Lausanne

sur les aires de stationnement. Certains ont fini par affirmer que les Roms ont une autre notion de la propreté et de l'hygiène et qu'ils ont l'habitude de faire leurs besoins dans la nature. Mais on se rend très vite compte que ça ne tient pas la route. C'est un pur préjugé que nous avons d'eux, comme ils en ont sur nous, nourris par une certaine discrimination. Lorsque des membres d'une famille rom se trouvent dans une maison avec des toilettes, ils les utilisent, en gros, comme vous et moi. Comme nous, ils ont une notion assez précise de ce qui est propre et sale. Il faut remarquer aussi que ce genre de définition peut varier d'un individu à l'autre. Je prends toujours l'exemple du tube de dentifrice laissé fermé ou ouvert, qui peut

amener à des grosses disputes dans des couples. Il y a des nuances, comme j'ai pu le constater à mes dépens le jour où j'ai voulu poser une bassine utilisée pour se laver le corps sur la table à manger dans une caravane. On m'a vite remise à l'ordre. De manière générale, leur caravane, qui est leur maison, et l'espace immédiatement autour sont d'une propreté impeccable.

### Alors pourquoi laisser les aires dans des états parfois déplorables?

La seule explication qui selon moi résiste à l'épreuve des faits, c'est qu'ils considèrent l'aire de stationnement comme un territoire étranger, appartenant à des *gazés*, c'est-à-dire aux autres, aux étrangers. Territoire qui leur paraît

contaminé par les *gazés*, que ces Roms placent dans le domaine de l'impur. De leur point de vue, la saleté se trouve donc dans le bon endroit, un peu comme les sacs-poubelle déposés dans les containers. Une façon d'exprimer symboliquement la façon dont ils considèrent les *gazés*.

### Comment avez-vous géré le problème au Tessin?

Au final, de manière simple, en convainquant les autorités d'introduire un système de caution financière, qui est rendue si le terrain est laissé propre. Dans la pratique, cela fonctionne, pour autant que l'on exerce une certaine pression sur les Roms, ce qui devient difficile quand le nombre de caravanes stationnées est plus élevé.

## Sur Vaud, on cherche une place pour les Suisses

● Le canton de Vaud propose depuis assez longtemps une aire de stationnement pour les gens du voyage étrangers dans le Chablais. A Rennaz, près de la jonction autoroutière et du Centre régional de la police cantonale. Une autre aire dans la Broye, à Payerme, vient d'être fermée par les autorités locales. Et la recherche d'alternatives est

au point mort si l'on en croit l'analyse du médiateur nommé par le canton, le préfet du district Jura-Nord vaudois, Etienne Roy. «Quand on va démarcher les communes pour qu'elles mettent un terrain à disposition, il y a régulièrement la question de la propreté des aires de stationnement après le passage de certains groupes qui

revient dans la discussion. Très peu de communes s'annoncent volontaires. Et j'ai appris que le canton de Neuchâtel va fermer son aire. Il faudrait un peu plus de solidarité dans ce domaine. Pour Genève, la question ne se pose pas, vu la proximité de la France voisine avec des places en suffisance.» Il affirme que

le problème de la propreté des aires ne vient aucunement des gens du voyage d'origine suisse, les Jenisch. «Comme l'a annoncé la conseillère d'Etat chargée de ce dossier, la priorité du canton est de trouver une aire de stationnement pour eux. Ils n'en ont pas d'officielle. Et ils ne veulent pas être assimilés aux Roms.»

## Berne veut faire sauter les bouchons de Crissier

**Le Conseil fédéral lance son plan de lutte contre l'engorgement routier de l'Ouest lausannois. Un chantier à 510 millions**

C'est l'un des gros points noirs du réseau autoroutier suisse. Le tronçon entre l'échangeur de Villars-Sainte-Croix et la Maladière, en passant par l'échangeur d'Ecublens, aux portes de Lausanne, nécessite un assainissement. Une hausse de 30% du trafic routier est attendue ces quinze prochaines années. Or le trafic est déjà trop dense à cet endroit, que les spécialistes nomment le «goulet d'étranglement de Crissier».

Le Conseil fédéral a approuvé hier un plan d'assainissement à 510 millions de francs. Les travaux, qui devraient être menés entre 2020 et 2030, prévoient notamment de réaliser une nouvelle jonction à Ecublens (170 millions) et d'améliorer la fluidité du trafic. Une nouvelle voie de circulation dans chaque sens sera ajoutée à l'échangeur de Villars-Sainte-Croix ainsi qu'une bretelle permettant un accès direct Yverdon-Crissier. Entre cette jonction et l'échangeur d'Ecublens, une voie supplémentaire devrait être aménagée en direction de Genève et deux voies de plus en direction du Simplon.

## «La décision du Conseil fédéral marque un tournant»

**Olivier Floc'hic** Porte-parole de l'Office fédéral des routes

Dans le secteur d'Ecublens, il est prévu de créer deux nouvelles bretelles sur les tronçons partant de la Maladière, vers Yverdon-les-Bains d'une part, et vers la jonction d'Ecublens d'autre part. Les bretelles Genève-Crissier et Crissier-Genève passeront de deux à trois voies, tandis que la bretelle Genève-Maladière sera déplacée. Un réseau de «mobilité douce» est également annoncé.

Ces travaux d'amélioration ne débuteront pas avant quatre ans. «Ce sont des projets globaux dont le détail reste à définir, mais la décision du Conseil fédéral marque un tournant», note Olivier Floc'hic, porte-parole de l'Office fédéral des routes (OFROU). La Confédération et le Canton de Vaud détailleront aujourd'hui le calendrier des travaux à venir. L'élimination du goulet de Crissier ne constitue qu'une première étape de la refonte du réseau routier régional: à plus long terme, le contournement de Morges promet des investissements bien plus conséquents. Mais les crédits pour ces travaux futurs ne sont pas encore assurés, contrairement aux 510 millions approuvés hier par le Conseil fédéral. **P.C./ATS**